

Charente-Maritime

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

Ils sont fous de Lars von Trier

Des collaborateurs qui parlent avec passion d'un cinéaste qu'ils aiment. Il ne faut pas manquer ces conversations émaillées de souvenirs et d'anecdotes

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Lars von Trier n'est pas venu en chair et en os au Festival La Rochelle cinéma qui lui consacre un hommage - au total quinze films en copie restaurée sont projetés - mais il peut compter sur de magnifiques ambassadeurs pour parler de son travail.

Que c'est beau d'entendre de proches collaborateurs expliquer pourquoi, depuis trente ans, ils jouent dans ses films, ils produisent ou distribuent une œuvre à l'esthétique radicale et aux thèmes souvent douloureux, mais qu'ils aiment : parce qu'il « fait un cinéma des origines, qu'il joue avec les montages russes pour émouvoir ou pour violenter le spectateur », estime François Gédigier, monteur sur « Dancer in the dark », ou parce qu'il « fait des films qui touchent et à un moment donné ça se voit », a expliqué dimanche matin Régine Vial, sa distributrice pour les Films du Losange, lors d'une table ronde consacrée à l'auteur de « Europa », « Les Idiots » ou « Breaking the waves ».

Cri d'amour

Comment une simple conversation émaillée de souvenirs et d'anecdotes peut-elle susciter autant d'enthousiasme même en l'absence du principal intéressé ? Pas besoin d'être un grand connaisseur de la filmographie du Danois pour se laisser toucher par des gens qui parlent de cinéma avec une telle passion. « Au bout d'un quart d'heure de visionnage de « Breaking the waves » dans nos bureaux, on a fermé les portes, on a éteint les portables. On était ébranlé, époustoufflé », se souvient Régine Vial.

Pendant plus d'une heure, la distributrice sera intarissable. Interrogée sur certains films qui ont posé problème pour



S'asseoir et écouter ceux qui ont travaillé avec Lars von Trier, à l'image de l'acteur Jean-Marc Barr et de la distributrice Régine Vial. Passionnant. XAVIER LEOTY / SUD OUEST

leurs scènes chocs et furent interdits aux moins de 18 ans comme « Antichrist » et « Nymphomaniac », elle lance un cri d'amour : « Bien sûr, ce sont des films difficiles à porter vers le public, des salles de cinéma... Mais il faut accepter ça parce qu'on croit que le film, la parole de Lars, sont importants. Chaque film, on doit l'entendre, l'aimer, ça fait partie d'une œuvre, d'un chemin artistique. Et c'est immense à regarder. »

Rire ensemble

L'acteur Jean-Marc Barr, qui venait de tourner « Le Grand Bleu », a débuté avec Lars von Trier dans « Europa » et tournera neuf films avec lui. Il égrène les anecdotes en se marrant. « Dans « Dogville », il réussit à

faire venir des acteurs américains comme Nicole Kidman ou Ben Gazzara qui découvrent, quand ils arrivent, qu'il n'y a pas de décor et qu'ils vont être

« Lars te fait penser, alors qu'il n'y a plus que du divertissement dans le cinéma américain »

payés au minimum syndical ! Il fait quand même faire de la figuration à Lauren Bacall. »

Comment était le Danois sur un tournage ? « C'est l'un des rares qui commence à 8 heures et finit à 17 heures. Tout est très humain, personne ne s'énervent en

Scandinavie. Tout est très fun. Sur « Nymphomaniac », j'étais attaché à une chaise, je devais baisser mon pantalon et avoir une érection. Il y avait 15 personnes sur le plateau, je n'y arrivais pas ! Mais tout le monde rigolait. Et je trouvais que c'était un privilège de vivre ça dans notre monde si compliqué ! Moi, je ne prends pas ce métier très au sérieux. Nous avons appris à rire ensemble. J'étais fait pour son cinéma. Lars te fait penser, alors qu'il n'y a plus que du divertissement dans le cinéma américain. » On ressort de là avec l'envie de revoir tout Lars von Trier.

Festival La Rochelle Cinéma, du 30 juin au 9 juillet. Programme complet : festival-larochelle.org

NOTRE SÉLECTION

Voir ou revoir
« Le Magnifique »



PROD DB © FILMS ARIANE - RIZZOLI

Le Fema vous offre l'occasion de revoir « Le Magnifique », de 1973, avec au scénario Philippe De Broca, Jean-Paul Rappeneau et Francis Veber. Jean-Paul Belmondo et Jacqueline Bisset ont une forme olympique dans ce très bon pastiche de film d'action. Ce lundi à 14 heures, en salle bleue (La Courseive).

Wang Bing présente
« Jeunesse »

Premier doc en compétition officielle au dernier Festival de Cannes, « Jeunesse » suit le quotidien de jeunes Chinois travaillant sans relâche dans des ateliers de confection dans l'espoir un jour d'élever un enfant ou avoir leur maison. En présence du réalisateur Wang Bing, qui décidément aime La Rochelle. Ce lundi à 14 h 30 au Dragon.

Rencontre avec
la Palme d'or



LOIC VENANCE / AFP

Première réapparition publique pour Justine Triet. Palme d'or 2023 au Festival de Cannes pour son « Anatomie d'une chute », film sur le procès d'une femme accusée du meurtre de son mari mais aussi sur la défaite d'un couple. En présence de la cinéaste et de son scénariste Arthur Harari. Projection suivie d'une rencontre, à 20 h 30, en grande salle, à La Courseive.